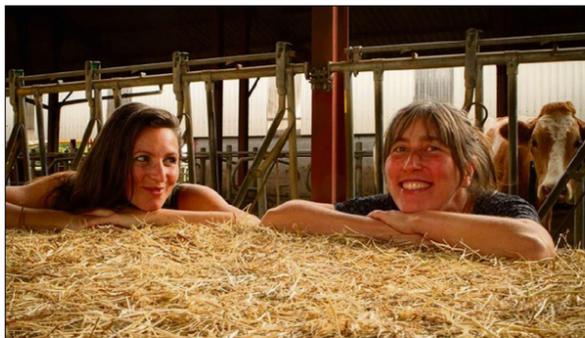


ASPTT. Randonnée. Dimanche 22 juin, l'ASPTT Saint-Flour convie à une randonnée autour de Murol. Au départ de Saint-Nectaire, les marcheurs partiront à l'assaut du château avec de superbes points de vue sur la vallée de la Couze Chambon, la Dent du Marais et le lac Chambon. Durée : 6 heures. Départ à 8 h 30 des allées Pompidou. Repas de midi tiré du sac. Transport en véhicule particulier. Contact au 06.86.49.35.18. ■

➔ SPECTACLE : VEICI VEN ! HISTOIRES D'ÉLEVAGE, DE BÊTES ET D'HUMANITÉ



MARCNAT. Spectacle à la ferme. La saison culturelle de Hautes Terres communauté se poursuit avec une proposition inédite au cœur d'une ferme du territoire dimanche 22 juin, à 15 heures, au Gaec de l'Estival. Le spectacle *Veici Ven !* de Malika Verlaquet et Céline Mistral est destiné à mettre le monde de l'élevage en lumière. L'une est chanteuse et comédienne, l'autre conteuse. Ensemble, elles emmènent le spectateur dans une semi-déambulation en faisant pétiller la langue occitane. Leur récit est nourri de témoignages réels, il émeut et questionne, toujours avec respect, les pratiques agricoles actuelles. Tout public à partir de 6 ans. Tarifs : 7,50 € ; moins 25 ans, 5 € ; pass famille, 15 €. Réservations au 04.71.20.48.43. Billetterie en ligne. ■

Saint-Flour ➔ Vie locale

PATRIMOINE ■ Hautes Terres communauté a inauguré deux des quatre burons rénovés, à Albepierre et Lavigerie

Des lieux de mémoire ouverts à tous

Le projet majeur du mandat de Hautes Terres communauté a abouti. L'intercommunalité a rénové quatre burons, à Albepierre, Lavigerie, Vèze et Ségur-les-Villas. Les deux premiers ont été inaugurés.

Yann Bayssat

Ceux qui suivent les inaugurations des burons de Hautes Terres communauté ont pu ressentir ce que vivaient ceux qui, jadis, y travaillaient. Car à l'orage de la visite du buron de Salabert, à Albepierre, a suivi la canicule sans ombre pour celle du buron de Louise, à Lavigerie. Mais, dans les deux cas, les présents n'auront eu d'autre choix que de saluer le résultat.

Héritage

Comme l'indiquait Didier Achalme, président de Hautes Terres Communauté, en ces deux occasions, « la restauration de burons constitue une étape majeure dans la politique de préservation et de valorisation du patrimoine portée par la communauté de communes. Et elle donne du sens à notre intercommunalité car seules, les communes n'auraient pu réaliser de tels projets : l'intercommunalité leur permet d'aller plus loin ». À Lavigerie, le sénateur Bernard Delcros saluait « une initiative inédite dans le Cantal. Des burons ont déjà été rénovés par des privés, jamais par la collectivité. Cela permet ainsi à tout le monde d'en profiter, ça en fait des lieux de mémoire vivants, qui permettent de retrouver nos racines. » Mais aussi de mettre en avant, selon le sous-préfet, Romain Hélard, « des valeurs qui sont toujours d'actualité ici : l'attachement au territoire, le sens du travail, le bon sens et l'optimisme. » Et, selon la conseillère départementale, Aurélie Bresson, « d'améliorer notre offre touristique, ce qui est un levier économique mais aussi un moyen de donner envie à des familles de s'installer ici. »

Salabert le résilient

Le parcours a commencé sur les hauteurs d'Albepierre-Bredons, au buron de Salabert. Dont le chantier a démarré en juillet 2023. Pour comprendre la



MAJESTUEUX. Deux burons, et deux sites exceptionnels à découvrir.

restauration de ce buron, il est nécessaire de se replonger dans l'histoire du territoire. Comme l'a rappelé Xavier Fournal, le maire, ce buron est l'un des 30 recensés par un de ses prédécesseurs sur le secteur. « Le terme "résilience" le caractérise bien. Sa spécificité est qu'il a eu deux vies. Il est certainement le plus vieux buron du Cantal, et le seul avec une voûte en encorbellement. À l'origine, ce buron date probablement de la première moitié du XVII^e siècle. En raison de sa proximité avec la forêt domaniale, tout pousse à croire qu'il fut partiellement dé-

truit sur ordre du roi. Il fut alors réemployé et modifié lors de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Au commencement du chantier, et après avoir entamé le nettoyage de la ruine pour débiter les travaux, il a été constaté la présence d'un sol pavé (auss appelé « calade ») sur la partie supérieure de la voûte en encorbellement du buron. Cette découverte témoigne de l'aménagement d'un bédélat accessible depuis l'affrontadou. Il a été ainsi pris le parti de restaurer le buron dans sa forme de milieu du XVIII^e siècle plutôt que celle originale, qui aurait conduit à la

destruction de la calade. La solution retenue présente l'avantage pédagogique de mettre en valeur deux types architecturaux, ici fondus en un seul édifice, ce qui rend ce buron unique. »

Peyre Arse en son village

Celui de « Louise », ou de Peyre Arse, faisait lui « partie d'un village de quatre burons, ce qui veut dire que l'été, jusqu'à quinze personnes pouvaient y travailler, retraçant le maire de Lavigerie, Denis Delpirou. « Il y a eu de l'activité depuis le XIX^e siècle jusqu'en 1985 sur ce site, avant qu'il ne soit aban-

donné. Du buron de Louise, il ne restait que des pierres, seule la voûte était debout, mais elle commençait à s'effondrer. Au cours des travaux, à l'été 2024, très compliqués car ici nous sommes en plein cœur d'un mille-feuille administratif indigeste, on a découvert qu'il y avait eu un étage. Mais revoir le projet, obtenir de nouvelles autorisations qui avaient été si compliquées à avoir nous aurait encore fait perdre un an, nous avons donc fait le choix de rester sur un seul étage. » « Ce qui doit être la forme originelle du bâtiment », ajoutait Denis Prunet, architecte du projet. Avant que son collègue Sacha Roubine n'évoque l'une des raretés du site : « une pierre taillée sur laquelle se dressait l'ancêtre du bedelat. Un tronc était posé dessus, puis des branchages pour protéger les veaux, qui pouvaient ainsi se frotter sans faire effondrer la structure. »

Développement

Ces deux bâtiments rénovés sont, eux, bien faits pour durer. Et attirer locaux et gens venus d'ailleurs : « sans verser dans le tourisme de masse, on a connu ça en 2020, on n'en veut plus », annonçait Denis Delpirou. Ainsi, la communauté de communes veut permettre à tous de découvrir ou redécouvrir ces burons via des itinéraires de randonnée dédiés reliant les burons restaurés et les sites en état de ruines et valorisés. Gilles Chabrier, vice-président en charge du tourisme, a expliqué la mise en place d'une nouvelle signalétique de randonnée et pastorale. « L'idée est que les randonneurs qui viennent puissent avoir toutes les informations utiles sur l'ouvrage, mais aussi la vie des buronniers. »

Six itinéraires de randonnée pédestre autour de chaque site, ont pris le nom du type de buron et logo correspondant : buron « de l'artisan » pour celui de Salabert, « du Volcan » pour Lavigerie. Reste à dévoiler ceux du Cézallier, à Ségur-les-Villas (le 27 juin) et Vèze (le 12 juillet). ■

➔ **1,421 million d'euros.** Le coût total de l'opération, Hautes Terres et les communes ayant chacun aidé à hauteur de 135.900 €. Le projet a été soutenu par l'État, l'Europe, le département, la Fondation du patrimoine, la fondation du Crédit agricole et Iménys. Le loto du patrimoine ayant rapporté 160.000 € au projet.